



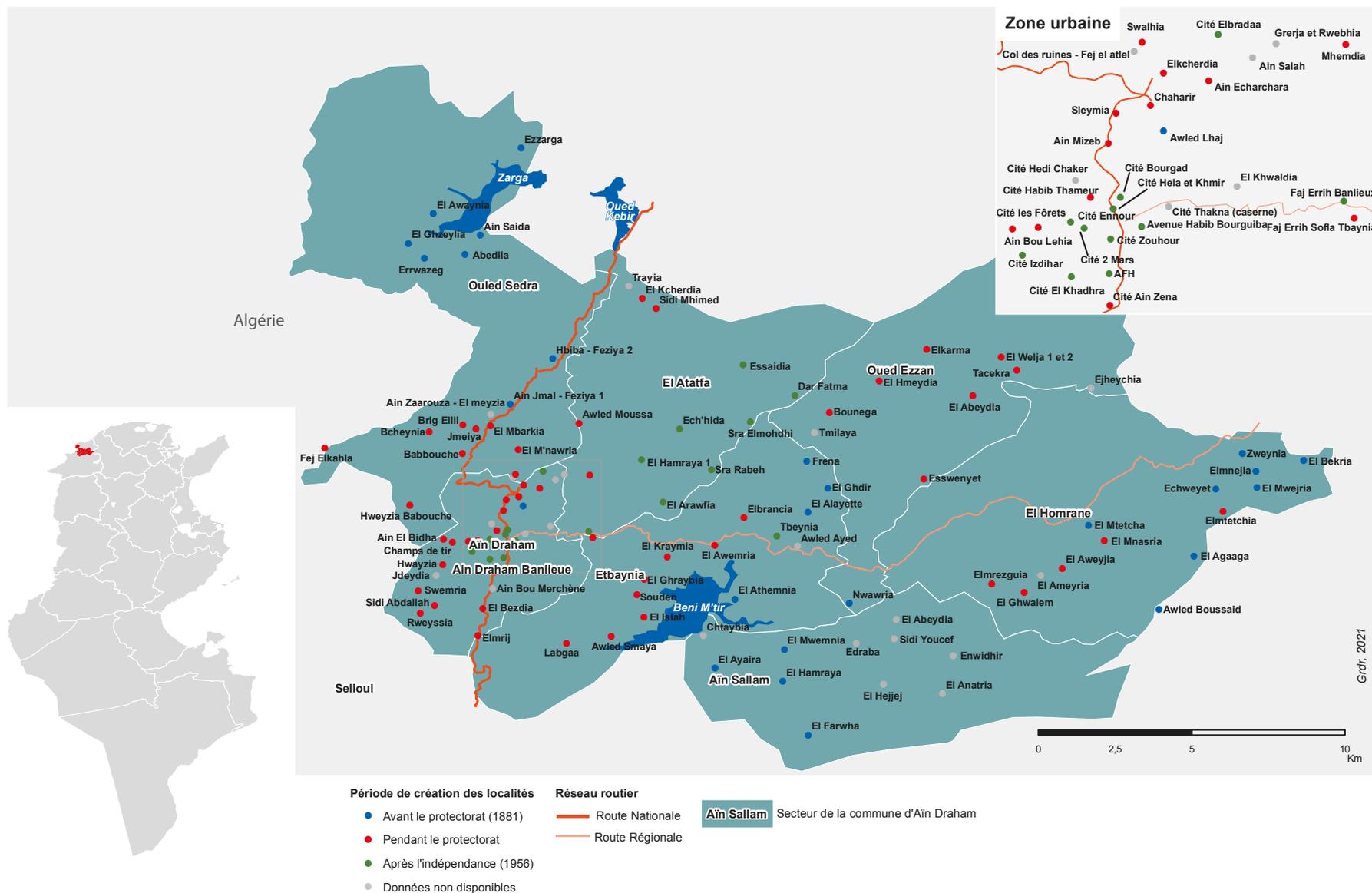
Profil migratoire
de la commune d'AIN DRAHAM



Le monde dans Ain Draham
Ain Draham dans le monde

↑ Le monde d'Aïn Draham
↓ Aïn Draham dans le monde

Carte de l'histoire du peuplement de la commune d'Aïn Draham



Sources :

Limites administratives et réseau routier : CRDA, 2003 - Localités et année de fondation : Enquête Grdr, 2019

NB : L'identification des localités a été réalisée en collaboration avec le omda de chaque secteur

Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

La démarche de production de connaissances sur le territoire

Le profil migratoire s'appuie sur des données récoltées lors d'une étude de terrain qui s'est déroulée entre mai et juillet 2019. A visée qualitative, elle consistait à aller à la rencontre de personnes ressources du territoire et de migrants en s'appuyant sur des outils d'enquête utilisés et éprouvés par le Grdr (Radar de compétences, baromètre de déterminants de départs, tableaux, questions, etc...).

L'objectif de cette phase d'études de terrain était de collecter puis de produire des éléments permettant de mieux comprendre la thématique « migration et développement » à l'échelle de la commune, avec notamment :

- **L'historique et les flux migratoires de la commune** : les dynamiques de peuplement, l'immigration interne et internationale, l'émigration interne et internationale au départ de la commune ;
- **Les acteurs « Migration et Développement »** : impliqués dans des projets en lien avec la migration, partenaires des migrants, migrants eux-mêmes : cf Diagramme de Venn et partie « Acteurs migration et développement » du profil migratoire ;
- **Les projets « Migration et Développement »** : un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer) : cf partie « initiatives migration et développement » du profil migratoire.

Le territoire communal a été découpé en « localités » qui sont des bassins de vie, reconnues par des personnes-ressources (dont les « *omdas* » ou « chefs secteurs »). Huit jeunes enquêtrices/teurs ont ensuite sillonné chacune des localités pour administrer les questionnaires et les outils de collecte.

Pour ce qui est des flux migratoires, un outil a servi à la collecte de données : le « **profil historique du quartier** » administré à des personnes ressources préalablement identifiées sur chacune des localités de la commune. Cet outil a permis de recueillir de l'information sur les dates de création des localités, l'histoire des familles qui s'y sont installées et de noter les événements majeurs ayant marqué le territoire et causé soit des départs soit des arrivées de populations.

L'analyse et le traitement de ces données ont permis de réaliser la « **carte de l'histoire du peuplement de la commune** », permettant de visualiser le nom de tous les bourgs/unités d'habitations reconnues par les habitants de la commune, ainsi que leurs dates de création respectives.

Ces données alimentent également l'analyse qui suit sur les flux migratoires : tant ceux qui ont alimenté le territoire d'Aïn Draham – **Le monde dans Aïn Draham**, que ceux qui prennent Aïn Draham comme point de départ – **Aïn Draham dans le monde**.

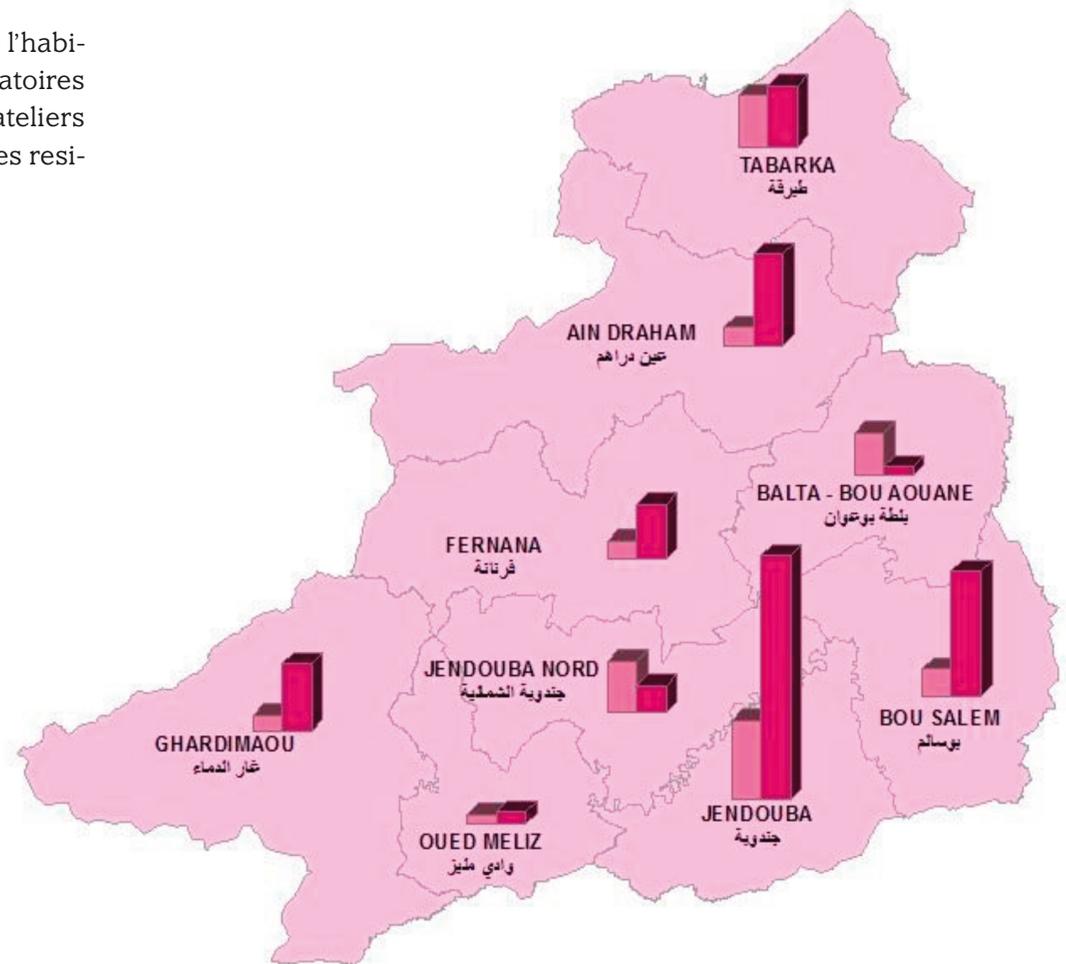
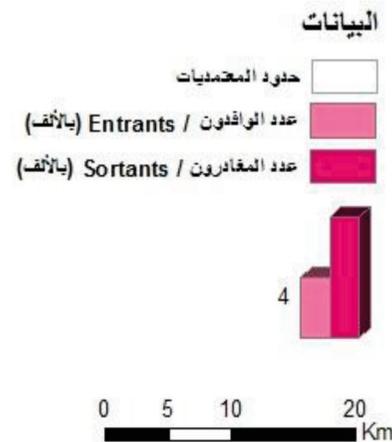
Analyse démographique

Un territoire point de départ de migrations internes à la Tunisie

Les chiffres des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) tunisiens nous éclairent sur les mouvements migratoires qui ont concerné le territoire d'Aïn Draham, les enquêtes et ateliers réalisés au cours du projet nous ont permis de les expliquer et de les resituer dans leur contexte historique.

Répartition des entrants/sortants par délégation de résidence entre 2009-2014 (milliers)

Source : RGPH 2014 - INS

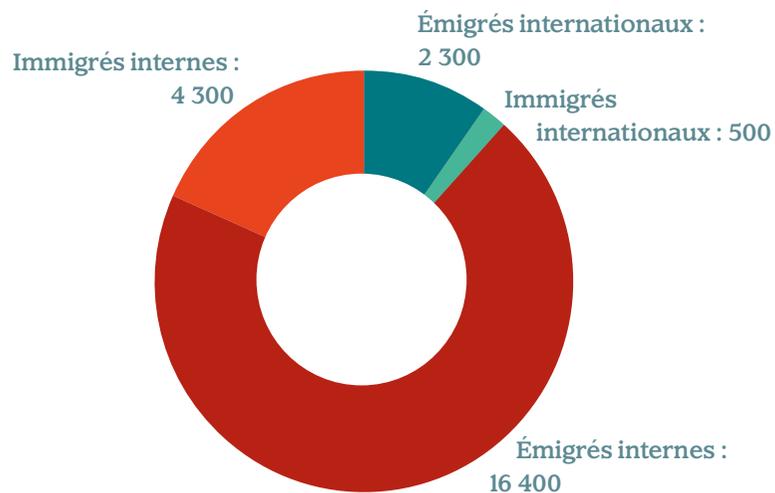


Dans le gouvernorat de Jendouba, les migrations intergouvernorats sont bien plus importantes que les migrations internationales :

Sur le période 2009-2014 d'analyse du RGPH, sur le territoire du gouvernorat de Jendouba qui compte une population de 401 477 habitants :

- 23 500 personnes, soit **6% de la population**, ont émigré ou immigré
- 2 300 personnes sont parties à l'étranger
- 500 personnes sont venues s'installer sur le territoire depuis l'étranger
- 16 400 personnes sont parties s'installer dans un autre gouvernorat
- 4 300 personnes sont venues s'installer sur le territoire venant d'un autre gouvernorat

Répartition des migrants par type de migration à l'échelle du gouvernorat de Jendouba



Délégation de Aïn Draham – migrations internes en Tunisie 2009-2014

%	Raisons de sortie						Flux migratoires internes à la Tunisie.		
	Autres	Etudes	Accompagnement de la famille	Mariage	Acquisition logement ou meilleures conditions de vie	Emploi	Solde migratoire	Sortants	Entrants
Total sexe	4,57	3,45	28,04	24,29	10,39	29,26	-2466	3042	576
Total masculin	5,04	3,13	22,94	18,79	12,93	37,17	-1207	1469	262
Total féminin	4,13	3,75	32,80	29,43	8,01	21,87	-1259	1573	314
Milieu urbain	1,89	4,23	26,57	25,52	9,86	31,92	-1415	1795	380
Milieu rural	8,42	2,33	30,15	22,53	11,15	25,42	-1051	1247	196

Délégation de Aïn Draham – migrations internationales 2009-2014

%	Raisons de sortie						Flux migratoires internationaux		
	Autres	Etudes	Accompagnement de la famille	Mariage	Acquisition logement ou meilleures conditions de vie	Emploi	Solde migratoire	Emigrants	Immigrants
Total sexe	1,09	9,78	1,09	8,70	0	79,3	-69	92	23
Total masculin	0	5,71	0	2,86	0	91,43	-60	70	10
Total féminin	4,55	22,73	4,55	27,27	0	40,91	-9	22	13
Milieu urbain	2,22	11,11	0	15,56	0	71,11	-28	45	17
Milieu rural	0	8,51	2,13	2,13	0	87,23	-41	47	46

Source : INS - RGPH 2014



> Ce que ces chiffres révèlent :

Beaucoup plus de flux migratoires internes qu'internationaux : le solde migratoire de la délégation est de - 2466 pour la migration interne et de - 69 pour la migration internationale.

Les migrations internes :

- 3 raisons principales de migrer vers un autre gouvernorat en Tunisie : accompagnement de la famille, mariage et emploi. Si l'on regroupe l'accompagnement de la famille et le mariage ce sont bien **les raisons liées à la vie de famille qui sont invoquées en majorité.**
- **Davantage de femmes que d'hommes migrent vers ou en provenance d'autres régions,** et une quasi uniformité entre les femmes et les hommes en ce qui concerne les raisons de migration, même si les hommes ont tendance à invoquer davantage les raisons professionnelles, les femmes aussi en font une des raisons principales de leur départ.
- Beaucoup plus de gens qui quittent les zones rurales que de gens qui s'y installent : **pour les ruraux, l'acquisition d'un logement ou la recherche de meilleures conditions de vie est une des raisons citées de manière importante.**



Les migrations internationales :

- Elles sont **très peu nombreuses.**
- **À noter : les échanges de part et d'autres de la frontière tuniso-algérienne sont extrêmement importants :** les familles traversent la frontière très facilement. Néanmoins, **il s'agit sans doute davantage de phénomènes de passages, de transit, vécus comme étant non définitifs** et donc non recensés comme une migration internationale au même titre qu'une installation en Europe par exemple.
- Pour les migrations internationales : un écart très net entre hommes et femmes ; **les hommes invoquent quasi uniquement les raisons professionnelles pour motiver leur migration, quand les femmes pondèrent leur décision autour des raisons familiales, d'études et de recherche professionnelle.**



Évolution démographique et analyse du tissu urbain d'Aïn Draham¹

Aïn Draham a été construite comme une **juxtaposition linéaire des principaux équipements et de l'habitat le long de la route nationale (RN 17) qui traverse la ville**. Le tissu urbain est formé de trois entités :

- **le noyau ancien**, où domine la caserne militaire qui en constitue le centre. Il regroupe les équipements publics et l'animation commerciale. Caractérisé par une trame orthogonale, ce noyau présente les caractéristiques des tissus coloniaux ;
- **les lotissements individuels en périphérie du noyau**, en majorité ce sont des opérations de la SNIT (Société Nationale Immobilière de Tunisie). Ils occupent les terrains de faibles contraintes ;
- **l'habitat populaire dispersé et spontané** (non réglementaire).

Ces trois trames du tissu urbain d'Aïn Draham mettent en relief une **croissance démographique soutenue au lendemain de l'indépendance** avec 3,17 % entre 1956 et 1966 (19320 habitants) avec l'installation des populations rurales limitrophes au sein du noyau urbain. L'im-

plantation des équipements publics, les opérations d'habitat (SNIT et AFH - *Agence Foncière d'Habitation*) et le développement touristique ont fait en sorte que cette croissance de la population reste soutenue jusqu'en 1994 (27706 habitants) et traduite spatialement par la prolifération de l'habitat anarchique. A cette date, la ville a accusé une **croissance négative**

en raison de l'essoufflement de l'économie locale, la chute du tourisme et la saturation de l'offre en emplois publics.

La ville a connu ainsi une croissance démographique négative qui représentait en 2014 : - 1,92 % pour le centre urbain (8900 habitants) et - 0,93 % pour le territoire communal dans ses limites actuelles (23227 habitants).

Évolution démographique et ratios d'occupation de la ville (centre urbain)

Source : RGPH-INS de 1975 à 2014

	1975	1984	1994	2004	2014	Ecart 94-04	Ecart 04-14
Population urbaine	4992	5577	6646	8888	8900	2242	12
Ménages urbains	743	1047	1393	2179	2276	786	97
Logements urbains	894	1199	1749	2763	-	1014	-
Ménages/logement	0,83	0,87	0,79	0,78	-	0	-
Personnes/logement	5,58	4,65	3,79	3,21	-	-0,58	-
Taux de croissance (%)		1,23	1,74	2,87	0,95	1,13	-1,92

1. Analyse, Marouen Taleb, Chercheur post-doctoral CNRS, Projet Progres-Migration (AFD), Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC)



La frise historique des évènements marquants déclencheurs de flux migratoires sur le territoire d'Aïn Draham :

Les études de terrain et les ateliers participatifs d'été menés avec les TRE revenus en Tunisie en été 2019 ont permis de synthétiser les informations concernant les dynamiques migratoires dans cette frise historique. Elle permet de revenir sur les évènements marquants qui expliquent à l'échelle du territoire communal les arrivées et les départs de populations.

	1830-1847	1881-1956	1956	1960	1970	1980-2000	2000-2020	2020
Evènement >	Guerre de colonisation en Algérie	1881 : début du protectorat français	1956 : indépendance de la Tunisie	1960's: Etat tunisien réaménagement la commune (lotissements, écoles, complexe artisanal..)	1970's : accords de coopération technique avec certains pays européens et du Golfe	Glissements de terrain (1985,1990, 2003/2008)	2000's: Fermeture d'usines et d'infrastructures (petites écoles, complexe artisanal)	Crise Covid
Qui ? >	Algériens	Militaires français puis colons européens	Colons	Familles	Hommes célibataires	Familles	Hommes et familles	
Causes >	Proximité avec la frontière algérienne: des Algériens se réfugient à Aïn Draham avant 1956	Construction d'un fort militaire et établissement d'une commune à AD	Fin de la colonisation: départ des familles de colons installées à AD	Création de logements sociaux, lotissements, proches des écoles et services	Les accords incitent les Tunisiens à partir travailler à l'étranger (système de migrations circulaires)	Instabilité des terrains en pente sur lesquels des habitations précaires étaient construites	Taux de chômage s'élève, les revenus baissent, l'émigration augmente	
Destinations >	Aïn Draham et toute la région	La zone du fort militaire puis le centre-ville ancien d'AD	Europe	Installation des tribus et populations qui vivaient dispersées dans des centres urbains	Europe, Pays du Golfe	Départ de Aïn Saida, Babouche, Chheda, Tbaynia, réinstallation dans d'autres habitations plus centrales	Europe, Pays du Golfe	
Liens avec AD >					Seuls les hommes partent, les familles restent à AD, le lien est maintenu		Regroupement familial, des familles partent s'installer à l'étranger	
Projets M&D >					Soutien financier aux familles		Cf liste des 65 projets rescencés au cours des enquêtes: commerce, agriculture, élevage	

Le baromètre des déterminants du départ : mesurer les raisons du départ



© Ashref Ben Hammadi

OUTIL MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT

Méthode : En écoutant attentivement le récit de vie de celui/celle qui veut partir / est parti(e) / veut rentrer, identifier les principales raisons de chaque étape de mobilité en fonction des 6 axes. Puis, demander à l'interlocuteur/trice de répartir un total de 100 points sur chaque axe concerné par ses parcours, par ordre d'importance, en argumentant.

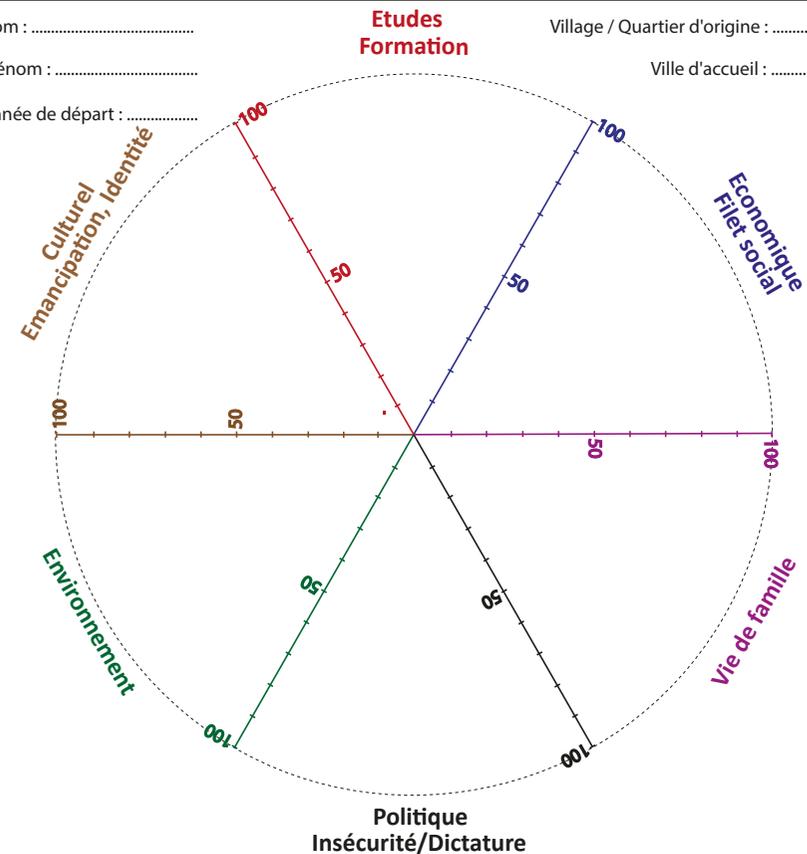
Le baromètre des déterminants des migrations

Identifier l'ensemble des causes qui motivent un départ ou un retour

Nom : Village / Quartier d'origine :

Prénom : Ville d'accueil :

Année de départ :



Méthode : En écoutant attentivement le récit de vie de celui/celle qui veut partir / est parti(e) / veut rentrer, identifier les principales raisons de chaque étape de mobilité en fonction des 6 axes. Puis, demander à l'interlocuteur/trice de répartir un total de 100 points sur chaque axe concerné par ses parcours, par ordre d'importance, en argumentant.

Explication de ce que regroupent les intitulés de chaque axe (à titre illustratif)

Études / Formation : poursuite d'étude, formation professionnelle/qualifiante...

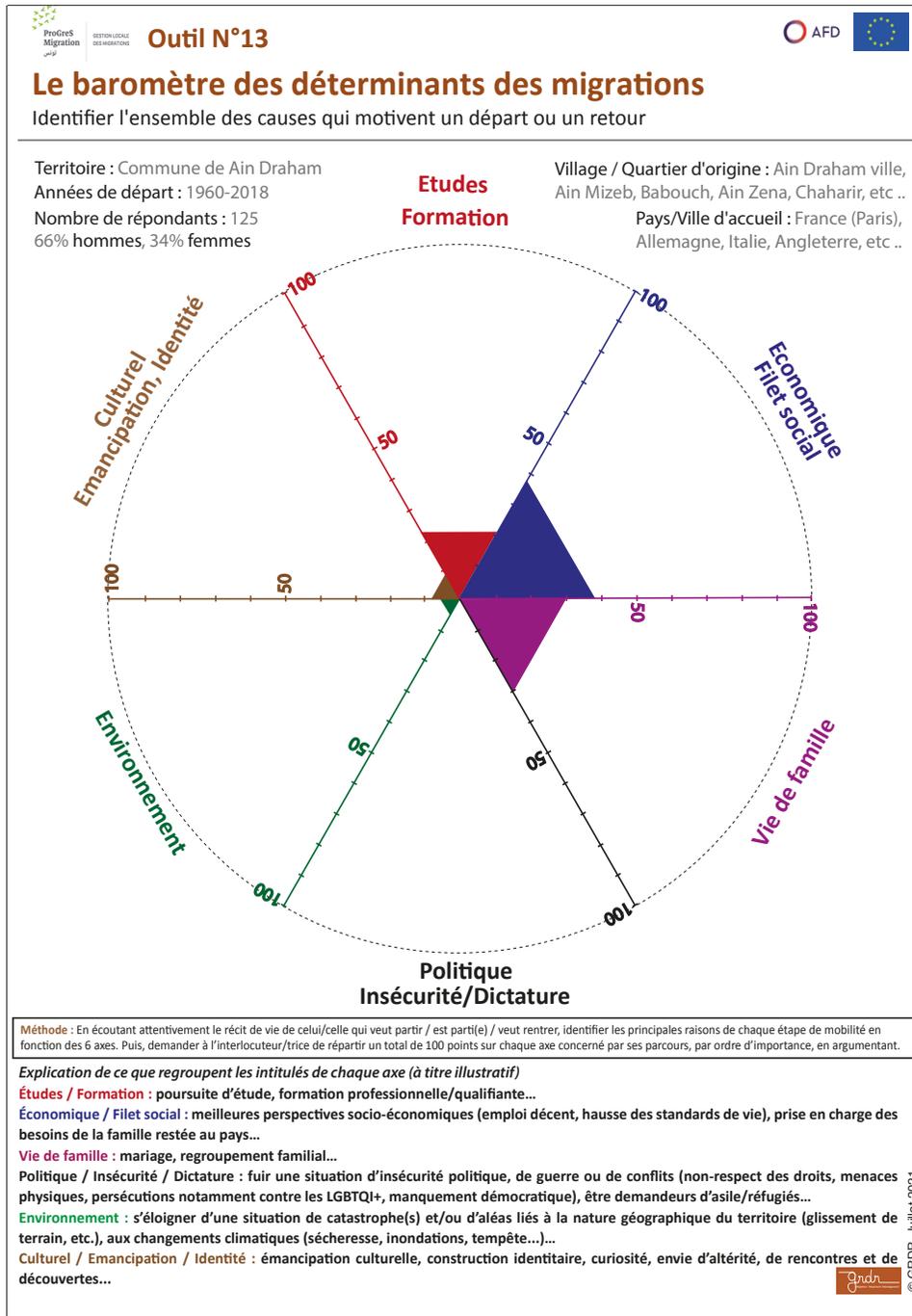
Économique / Filet social : meilleures perspectives socio-économiques (emploi décent, hausse des standards de vie), prise en charge des besoins de la famille restée au pays...

Vie de famille : mariage, regroupement familial...

Politique / Insécurité / Dictature : fuir une situation d'insécurité politique, de guerre ou de conflits (non-respect des droits, menaces physiques, persécutions notamment contre les LGBTQI+, manquement démocratique), être demandeurs d'asile/réfugiés...

Environnement : s'éloigner d'une situation de catastrophe(s) et/ou d'aléas liés à la nature géographique du territoire (glissement de terrain, etc.), aux changements climatiques (sécheresse, inondations, tempête...)...

Culturel / Emancipation / Identité : émancipation culturelle, construction identitaire, curiosité, envie d'altérité, de rencontres et de découvertes...



Si les raisons économiques sont les premières invoquées pour expliquer un départ, lors de la phase d'étude-terrain, un outil modélisé par le Grdr a permis de pointer d'autres types de motivation à la migration. L'outil invite la personne interrogée à citer d'autres raisons (formation, vie de famille, politique, environnement, culture, émancipation...) qui ont motivé un départ et à pondérer le poids de chaque facteur dans la décision globale de migrer.

On s'aperçoit ainsi que, parmi les **125 personnes enquêtées** à Ain Draham qui se sont prêtées à l'exercice :

- **21** sont ceux qui citent la raison « **études/formation** » comme la ou l'une des 1^{ères} raison(s) du départ
- **53** sont ceux qui citent la raison « **économique/filet social** » comme la ou l'une des 1^{ères} raison(s) principales du départ
- **34** sont ceux qui citent la raison « **vie de famille** » comme la ou l'une des 1^{ères} raisons principales du départ

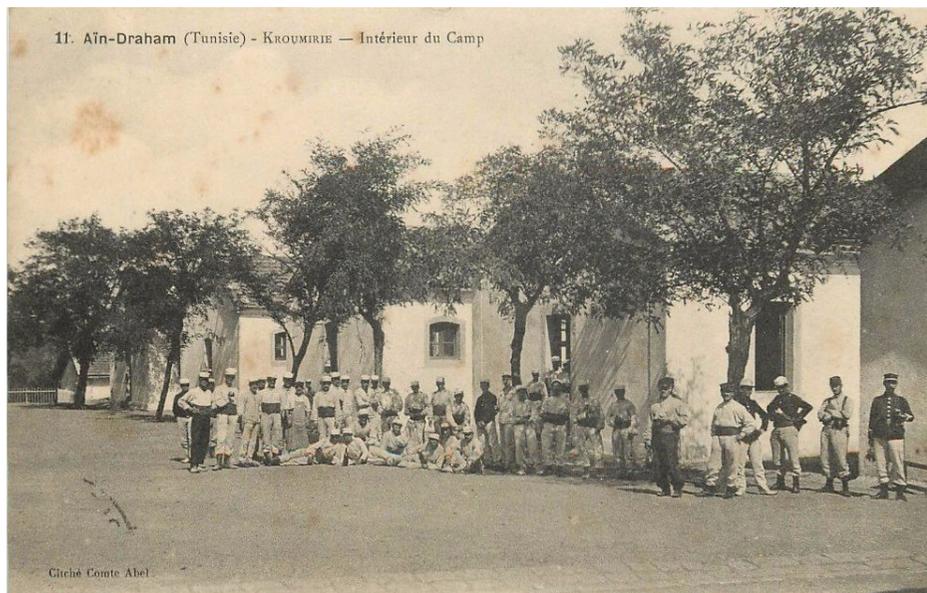
Plus globalement, grâce aux récits des personnes enquêtées qui accompagnent cet outil, on remarque que :

- **58 %** des départs se font au cours de deux grandes périodes : une première génération quitte le territoire **entre 1970 et 1979**, puis une deuxième fait son départ au cours des deux dernières décennies (**2000-2020**)
- **75%** des départs se font depuis le **milieu urbain** (plusieurs quartiers d'Ain Draham ville)
- **87%** des départs se font **vers l'Europe**, dont **50%** se font **vers la France**.

Le monde dans Aïn Draham

1. L'immigration internationale : une commune créée autour d'une caserne militaire française

Créée en 1890 par les colons français, la commune d'Aïn Draham n'a cessé de s'étendre. Les migrations permettent de comprendre les raisons de l'extension physique de la ville.



Les premiers habitants de la Cité Habib Bourguiba étaient originaires de la France, l'Italie, de l'Espagne et de l'Algérie.



UN REFUGE EN TEMPS DE GUERRE

Les migrations sont d'abord forcées : proche des frontières algériennes, les Européens et les Algériens s'installent pour la sécurité qu'offre Aïn Draham. Les immigrants fuient le contexte d'insécurité de l'Algérie et s'installent à Aïn Draham.

Aïn Draham est alors historiquement un lieu d'installation des casernes militaires ou de familles fuyant la guerre : l'armée ottomane s'installe à Fayzia, les colons européens à Bourgade et les Algériens à Aïn Saida et Tbaynia.

Différents services sont conçus dans la commune à cet effet, à commencer par la caserne militaire qui marque le début de l'urbanisation du centre-ville. Un hôpital est construit dès 1900 à Aïn Draham Ville. A la Cité Habib Thameur, différents services sont bâtis dont un hôpital (ayant notamment le premier service de pédiatrie en Afrique), des lotissements, une piscine et 38 hôtels.

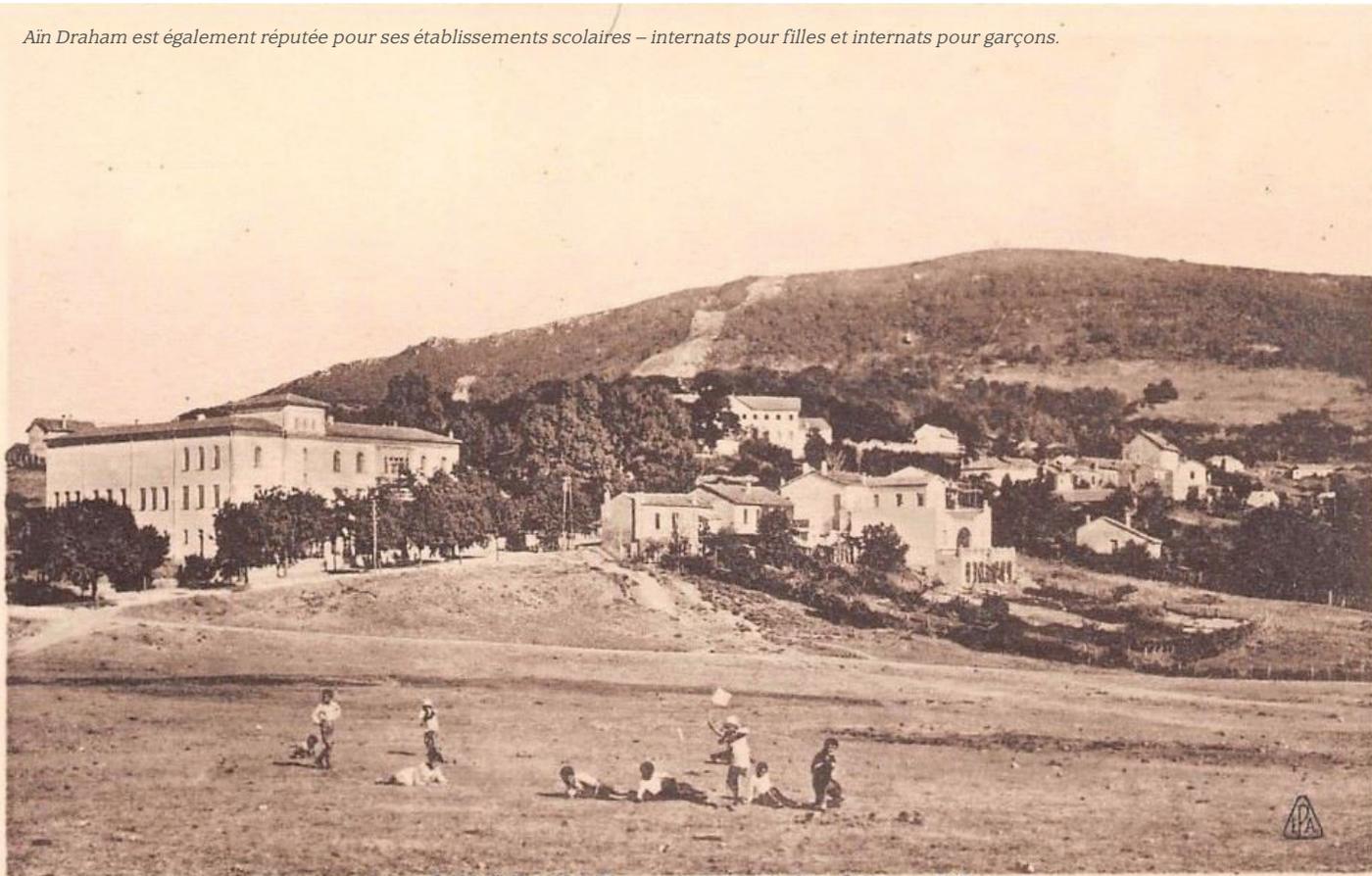


UNE STATION IMPORTANTE DE VILLÉGIATURE ET RÉPUTÉE POUR SES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Les immigrants choisissent de s'installer à Aïn Draham pour son environnement favorable et sa proximité de la forêt. Les quartiers qui se construisent et qui deviennent peuplés autour des écoles, de l'hôpital et de la délégation sont très vite appelés « les Quartiers chics ». Cité Al Hadika, Habib Thameur et Habib Bourguiba deviennent ainsi des quartiers de résidence des colons français et italiens.

Aujourd'hui encore, quelques immigrants internationaux achètent des propriétés à Aïn Draham pour bénéficier de cet environnement favorable lors des vacances.

Aïn Draham est également réputée pour ses établissements scolaires – internats pour filles et internats pour garçons.



8. - AIN-DRAHAM. — Internat des Jeunes Filles.

2. L'immigration interne : une urbanisation et un équipement en infrastructure qui attire au-delà du gouvernorat de Jendouba

Aïn Draham exerce une relative attraction sur les populations des délégations voisines et même sur les populations d'autres gouvernorats. Après l'indépendance, la construction de logement et de lotissements par la SNIT (*Société Nationale Immobilière de Tunisie*) se structure autour de la création d'écoles. Les quartiers concernés sont notamment Avenue Habib Bourguiba, El Homrane, El Bradaa, Sidi Abdallah, Slaymiya, Sidi Mohamed, Tbayniya El Mourakeb, Oued Zen et Aïn Saida. Les lotissements des années 60 attirent des familles, mais aussi des investisseurs. Les Sfaxiens par exemple investissent dans l'immobilier de Habib Thameur depuis 1965.

Dans les années 90, les logements se construisent autour des routes GP 11 et GP 17 nouvellement construites en 1987 et 1989. Celles-ci passent notamment El Khadra, Hela et Khmir, El Bradaa et Tbayniya. Ces immigrations contribuent à l'expansion des quartiers : à Aïn Boulehya, Aïn Mizab et Cité Forêt, ce changement prend la forme de constructions anarchiques après la Révolution. Dans d'autres localités comme AFH (Agence Foncière d'Habitation) et Aïn Zena, des immeubles résidentiels sont construits pour accueillir les immigrants..

Ces initiatives urbanistes continuent jusqu'aujourd'hui : en 2015, la construction d'un dispensaire de santé à Sidi Mohamed permet le recrutement et l'immigration des travailleurs de Sousse.



Zoom sur le quartier de Oued Zen : les migrations saisonnières

Créée en 1900 avec l'installation d'une entreprise allemande dans le secteur, la localité de Oued Zen est entourée par trois oueds dont les bordures sont parsemées de chênes-zéens. Le parc national de Oued Zen, avec 6700 hectares de superficie, est l'une des richesses de la commune d'Aïn Draham avec une tourbière à Dar Fatma connue à l'échelle mondiale. Connue pour la collecte des pignons, Oued Zen est ainsi caractérisée par une activité éco touristique très importante.

A partir de 1970, de nouvelles activités économiques se développent comme la mise en place du téléphérique et de la fabrique de briques. Les immigrés internes, venus de la délégation de Tabarka et d'autres régions, sont arrivés vers les années 1990 pour rejoindre leurs familles et lancer des projets agricoles. Les grands collecteurs de champignons, de basilic et d'écorce de chêne liège viennent également chaque année pour la saison de récolte.



Zoom sur le quartier de Tbayniya, de la construction du barrage à la ferme écologique

Village situé près du barrage de Beni Mtir, Tbayniya est caractérisé par une activité agricole traditionnelle comme la distillation des huiles essentielles, l'apiculture, l'élevage de moutons et chèvres, et la culture sous serre. La localité a récemment attiré des promoteurs qui y lancent des projets agricoles importants tels que la culture du champignon, l'aviculture et la plantation d'arbres fruitiers.

Les premiers habitants de ce quartier viennent d'Algérie et du Maroc : la guerre en Algérie pousse les gens à se déplacer vers les frontières entre la Tunisie et l'Algérie.

La construction du barrage en 1945 a encouragé plusieurs familles à venir de Ghraybia, Kraymia, El Ghdir, et Frena. La construction de lotissements en 1956, celle de logements par la SNIT en 1966 et la présence de services de bases importants comme l'école construite en 1967 sont des incitatifs d'installation. Le quartier se munit d'infrastructures comme la route GP11 construite en 1989, et la création d'une bibliothèque publique. D'autres immigrés internes sont venus principalement de Jendouba, Sfax, Sousse, Mahdia, Grand Tunis pour des projets de plus en plus importants. De nouvelles activités économiques se développent aussi autour de l'enjeu forestier. Après 2011, une nouvelle vague d'immigration interne est venue de Sidi Youcef, Homrane et Soug Sebti.



Vue du barrage de Beni Mtir

Carte des principaux gouvernorats de destination des migrants d'Aïn Draham

Sources :
 Limites administratives : CRDA, 2003
 Principales destinations ; Enquête Grdr, 2019

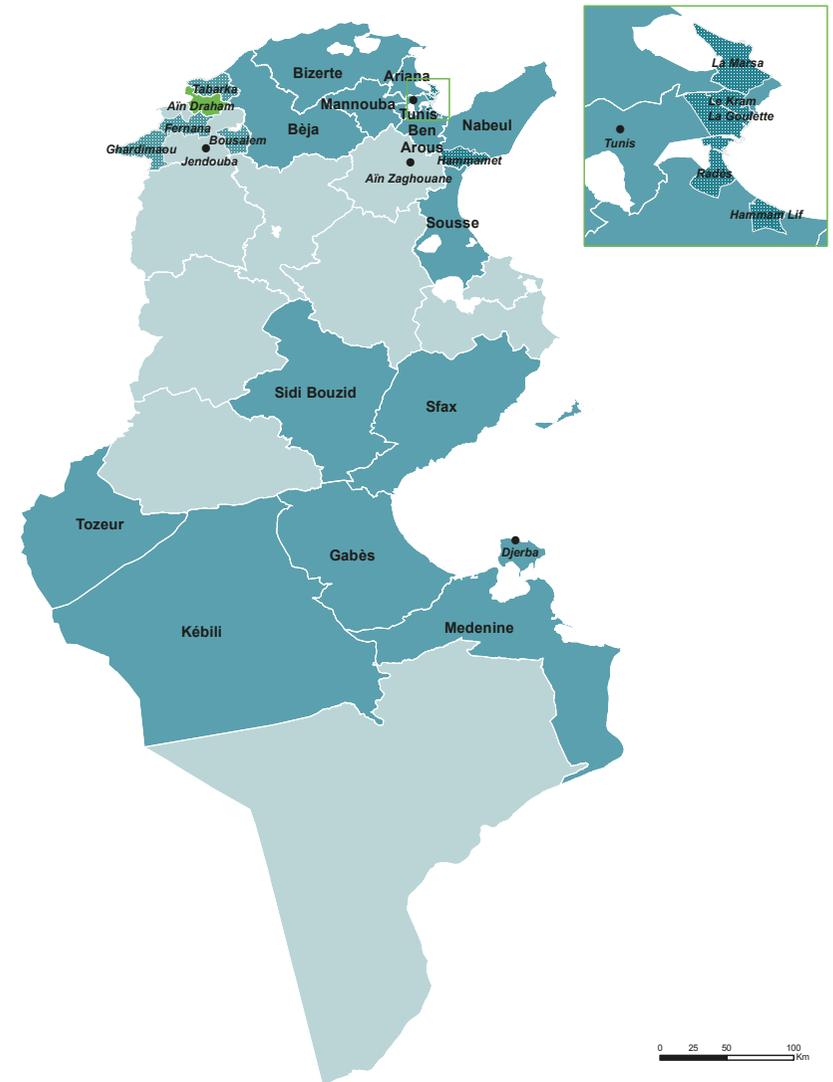
Aïn Draham dans le monde

1. L'émigration interne : étudier, se former, et travailler à Tunis ou dans les plus grandes villes du Nord et de la côte

> Vers une amélioration du niveau de vie dans d'autres gouvernorats en Tunisie

Le nombre d'habitants de la commune qui quittent leur délégation pour s'installer dans une autre est relativement important : près de 3000 entre 2009 et 2014 selon l'INS. Attirés par les opportunités d'emploi et d'études, ceux-ci s'installent majoritairement à Jendouba, à Sousse, à Sfax et à Nabeul. Les habitants partent à Aïn Mizab, Aïn Charchara et le secteur d'Aïn Draham Ville pour gagner Tunis, Jendouba et Tabarka afin de poursuivre leurs études dans des villes où les centres de formation existent et bénéficier d'un marché d'emploi qui correspond à leur profil.

Par exemple, la construction du barrage en 1950 à Fernana recrute des travailleurs de Fayzia, mais aussi à El Homrane et Aïn Sallem qui quittent leur quartier pour s'y installer. Dans les années 90, l'émigration est plus interne qu'internationale, celle-ci étant devenue très difficile pour des raisons d'obtention de visa et d'intégration socio-économique (langue, argent). Cette émigration interne a pour but de trouver une opportunité pour travailler et un environnement meilleur et confortable pour les générations suivantes.



Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.



2. L'émigration internationale : le départ lors des campagnes de recrutement organisée par les pays européens d'après-guerre ou par les pays du Golfe

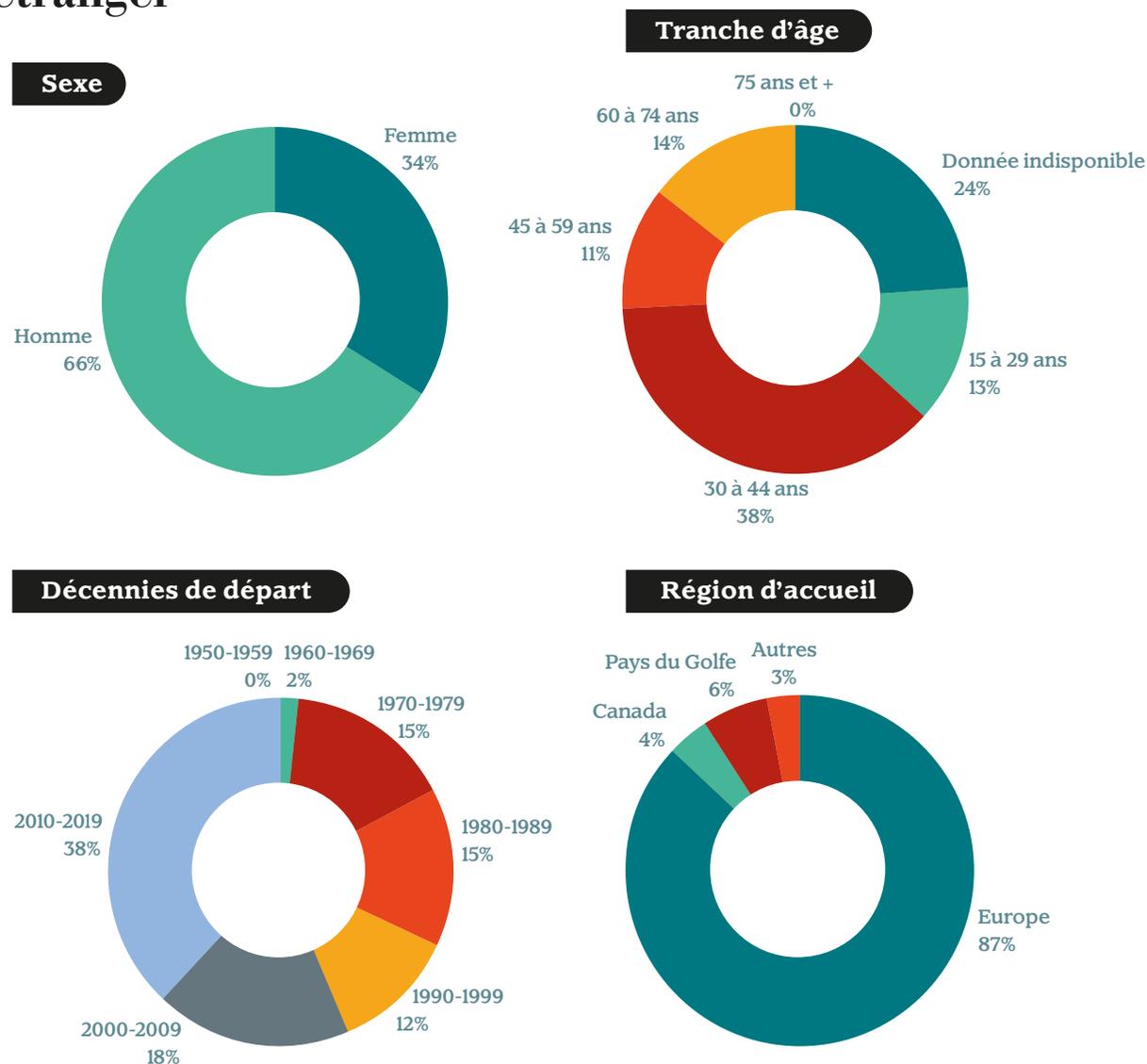
> La recherche d'opportunités à l'étranger

Dès les années 1970, il est possible de distinguer entre les émigrations « découverte » - la signature des accords de coopération technique avec les pays du Golfe et l'Europe incite l'émigration des diplômés, techniciens, étudiants – et les migrations « désespérées » - les habitants d'Aïn Draham sont désespérés de l'état politique, économique, social et culturel de la Tunisie.

La proximité d'Aïn Draham avec l'Algérie a longtemps permis à ses habitants de chercher des opportunités d'emploi et de vie de famille dans le pays voisin. Les accords de coopération technique signés dans les années 1970 avec certains pays européens et pays du Golfe changent cette destination et permettent à certains de partir s'installer dans ces pays. En 2008, un accord de coopération technique est signé avec le Qatar, qui devient une nouvelle destination des émigrés dans un contexte de recherche d'emploi et de taux de chômage élevé.

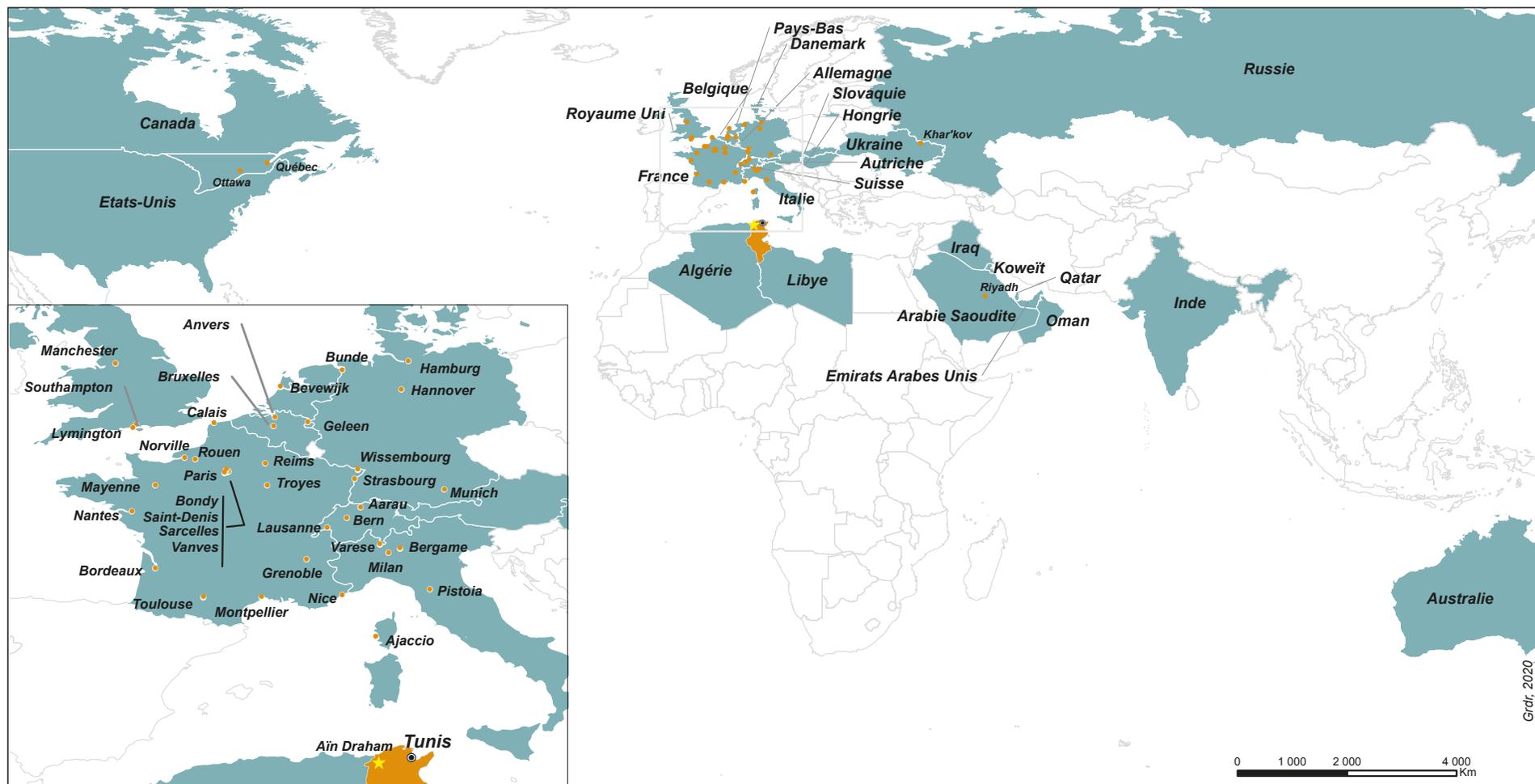
Les Tunisiens Résidant à l'Etranger (TRE) conservent un lien avec leur territoire d'origine. A Aïn Mizab par exemple, les TRE partis en Arabie Saoudite et à Bizerte dans les années 70, investissent beaucoup dans l'immobilier de leur quartier d'origine et retournent y habiter pendant les vacances.

L'outil « baromètre des déterminants du départ » a permis de repérer des tendances sur l'échantillon des 125 personnes interrogées qui étaient toutes des personnes ayant émigré à l'étranger :



Carte des principaux pays de destination des émigrés d'Aïn Draham

Source : Enquête Grdr 2019



Les émigrés internationaux partent principalement à la recherche de meilleures perspectives socio-économiques (38% citent les raisons économiques comme causes de départ), puis les raisons de vie de famille (29% citent les raisons de vie de famille comme causes de départ), et de poursuite d'études et de formation (21% citent les raisons de formation comme causes de départ).

Les autres raisons invoquées sont l'émancipation, culturelle et identitaire. Au-delà de ce que ces résultats d'étude-terrain indiquent sur les profils des migrants et leurs motivations, ces données sont utiles pour les acteurs locaux à Aïn Draham qui souhaitent travailler sur le développement du territoire. Ces données démontrent, en creux, les principaux manques et besoins pour les habitants et peuvent guider la réflexion sur les axes de travail et de planification du développement local.



Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune d'Aïn Draham, composé de 6 livrets complémentaires :

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ **Une analyse des flux migratoires : le monde dans Aïn Draham, Aïn Draham dans le monde**
- ❸ Une analyse des acteurs « migration et développement » de la commune
- ❹ Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement » de la commune
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

